Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne

2019

N° 144 Juillet

N° ISSN : 1954-9652

La voix du patrimoine de Sienne

DANS CE NUMÉRO :

Nuits des église s 1, 3, 5

Eco-veille de la randonnée de Villedieu-les-Poêles-Rouffigny 2, 4, 6

Quelques notes sur les cimetières du Val de Sienne 7-8

Sommaire :

Un tour d'horizon des activités de l'association marquées par la participation aux nuits des églises et la randonnée pédestre mensuelle.

Nuits des églises dans la paroisse de la Bienheureuse Bernadette

Le thème conducteur était basé sur les différentes présences de Marie telles que les connaissons à partir des Evangiles, textes officiels souvent discrets et les Evangiles apocryphes, dont l'institution fait un usage modéré du fait qu'ils ne sont pas reconnus. Ces textes sont souvent très anciens et ils ont toujours fait le bonheur des imagiers qui pour créer leurs statues avaient besoin de sources d'inspiration. La chronologie adoptée prenait en compte une logique évolutive contenue dans les différentes églises sélectionnées pour cette année:

Rouffigny : Vierge à l'enfant et l'oiseau avec donateur (ancienne) ;

Chérencé-le-Héron : ensemble de vitraux dédiés à la vie de la Vierge

Villedieu : Vierge de Pitié ; Notre-Dame de Lourdes; les missions ;

Bourguenolles : groupe sculpté d'autel avec la Vierge, Jean, le Christ en croix sur l'autel majeur; vitraux;

Marie : Assomption de Marie ; la remise du saint scapulaire à Dominique ; Vierge couronnée tenant le sceptre ; sainte famille ; Nativité ; crucifixion ; communion de Marie ; Vierge de Pontmain.

Cinq rendez-vous ont été proposés entre le 28 juin et le 5 juillet 2019 par l'association dans le cadre des nuits des églises, une action de la paroisse de Villedieu. Ces visites étaient placées sous le fil conducteur des différentes présences de Marie. Ce sont, au total cumulé, plus d'une cinquantaine de personnes, certaines présentes à chacun des rendez-vous, qui se sont intéressées au sujet. Les nuits des églises sont un moment privilégié pour redécouvrir ces lieux. Nous avons commencé par l'église de Rouffigny le 1er juillet. C'est une église intéressante qui nous a permis d'entrée de jeu d'admirer la grande statue de la Vierge à l'enfant d'époque médiévale avec son donateur agenouillé à ses pieds. C'était l'occasion rêvée de faire prendre conscience à l'auditoire que nous devions beaucoup aux Evangiles apocryphes, pour la plupart des textes anciens. Sinon comment aurait-il possible de présenter l'enfant Jésus jouant avec un oiseau ?

Eco-veille de la randonnée de Villedieu-les-Poêles-Rouffigny

Circuit de randonnée pédestre « Villedieu-les-Poêles-Rouffigny » du dimanche 28 juillet 2019 dans le cadre de l'éco-veille.

Nom du circuit : le maillet (ça me semble évident dans cette cité des métiers d'art)

Longueur de la boucle : 12 km

Point le plus haut : 266 m

Point le plus bas : 162 m

Temps estimé : 2 h 45 mn

Météorologie : beau temps

Nombre de participants : 24

Nous partons de l'office de tourisme « ville et métiers d'art », « place des Costils », de Villedieu pour traverser la cité et rejoindre dans un 1er temps la mairie, « la place de la République », la « rue des Cohues », afin de rejoindre la rue piétonne, « rue du Docteur Havard », et entrer dans la « rue des quais » en longeant au plus tôt les berges de la Sienne. Franchir la passerelle sur la Sienne aux lavoirs dudit Villedieu, longer le groupe scolaire et arriver au contact avec la rue du « Bourg-l'Abbesse », ou route départementale de Gavray. Nous traversons cette rue au 1er passage piéton et emprunter la rue à gauche pour rejoindre la route départementale de Granville, ou « rue Jules Tétrel ». Nous empruntons le 1er passage piéton, légèrement à droite, traversons la rue, remontons la « rue Jules Tétrel» sur quelques dizaines de mètres et entrer dans la « rue de la Grange » qu'il faudra suivre jusqu'au croisement avec la « rue Robert Schumann » que nous empruntons sur notre gauche. Un étroit chemin s'offrira après quelques dizaines de pas, sur la droite de la croix de chemin en granit bouchardé. Le suivre tout droit jusqu'à ce qu'il débouche sur la route départementale de Saultchevreuil. Remonter cette route, en prenant à gauche et la suivre jusqu'à sa jonction avec la route départementale d'Avranches. Nous franchissons le passage à niveau au lieu-dit des Terriers. Le groupe passe devant deux mares situées dans une grande propriété, non loin, et en-dessous de la fontaine « Saint-Clair », sur la droite, derrière les haies, et aperçoit plus haut, l'église dudit Saultchevreuil légèrement en contre-bas dans son écrin de verdure. Nous tournons à droite à l'intersection avec la route d'Avranches, et allons jusqu'au prochain carrefour. Nous passons devant le monument aux morts de Saultchevreuil, la maison du syndicat de la CGT locale. Nous franchissons le carrefour de la route de La Lande-d'Airou, tout droit, et suivons cette route d'Avranches ; nous apercevons le cône de la margelle d'un puits traditionnel au pignon d'une maison qui se trouve de l'autre côté de la route, et tournons à droite au prochain croisement pour entrer dans le chemin « du Buot ». Suivre tout droit ce chemin qui va alterner entre surface bitumée et assiette encaissée plus naturelle, selon les zones habitées ou pas. Tourner à gauche, quelques cent mètres après le carrefour des Rues (D 586). Entrer dans un étroit chemin naturel qui le paraît davantage du fait qu'il n'a pas été débroussaillé. La végétation y est luxuriante. La

La deuxième soirée était proposée à Chérencé-le-Héron où le chœur et le transept de l'église montrent une série de vitraux consacrés à la vie de la Vierge.

Le troisième rendez-vous, le mercredi 3 juillet, était à l'église Notre-Dame de Villedieu, ce vaste et imposant édifice bâti par les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, alors en plein essor avec les territoires de terre sainte. L'édifice encore dépositaire du mobilier appartenant aux églises voisines de Saint-Pierre et de Saultchevreuil-du-Tronchet, offre aussi des images saisissantes de Marie, de sa dévotion sous la forme du rosaire. Il est vrai que cette église reçu la visite de deux missionnaires de renom : saint Jean-Eudes (17e siècle) et Louis-Marie Grignon de Montfort (18e). Comment ne pas évoquer les adorations du saint sacrement avec le bel antependium accroché au-devant de l'autel principal, permettant ainsi de parler des nombreux rendez-vous proposés des fêtes Dieu, localement dénommé « le Grand-Sacre » et ne pas rester insensible à la Vierge de pitié, tout en pierre de taille ? D'autres images, telles les statues des parents de la Vierge, démontrent tout le sens artistique développé par les sculpteurs qui se sont ingéniés à produire des œuvres d'art du plus grand effet, qu'elles soient aussi de tradition populaire.

L'église de La Trinité, le lendemain jeudi 4 juillet, métamorphosée ces dernières années par l'important chantier réalisé sur la flèche de l'église, nous offrit de voir le beau vitrail de la maitresse vitre du chevet de l'église où les saints normands

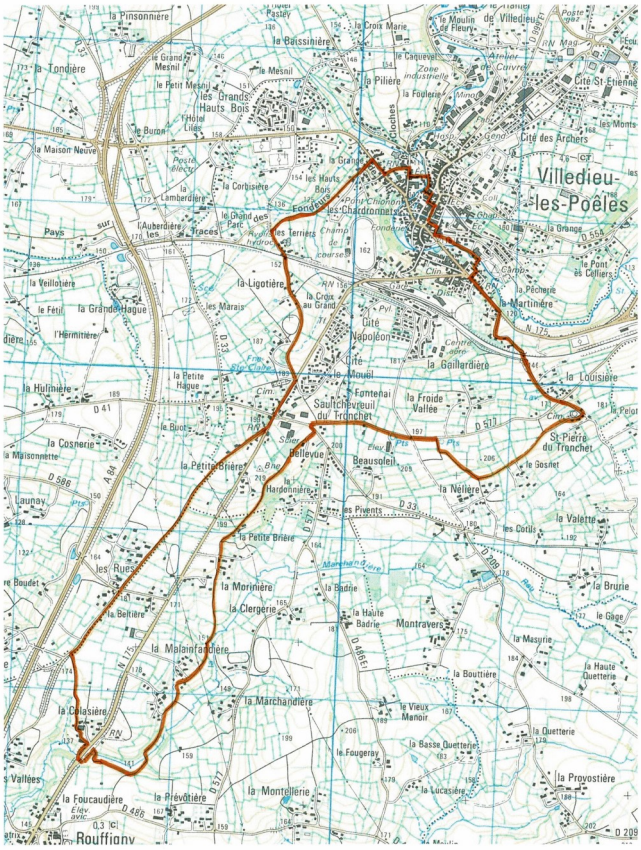
étaient à l'honneur. Ce fut l'occasion d'évoquer les missions à l'étranger en utilisant notamment l'image d'Auste Chapdelaine martyr en Chine, la réception du message évangélique et le prix à payer des missionnaires confrontés aux traditions locales. Mais aussi comment ne pas être touchés par les expressions « d'outre-tombe » récemment données aux statues, certes de plâtre contemporain, mais tout de même, avec ces gris qui donnent aux images une bien triste expression. Ce fut, à La Trinité, l'occasion donnée de parler, plus abondamment qu'ailleurs, du cimetière, de son sens, de son organisation et de l'art funéraire et des images que nous délivrent les croix de fonte.

Notre périple se termina le vendredi 5 juillet à l'église saint Barthélémy de Bourguenolles avec son ensemble de bois peint et sculpté servant de contretable à l'autel majeur et entièrement dédié à la crucifixion. Ce fut aussi l'occasion de prendre

conscience qu'un individu ne peut à lui seul impulser l'élan minimal consistant à ouvrir l'église et à la rendre accueillante. Comment rester insensible à ce groupe sculpté sur le retable d'autel avec la Vierge de pitié, Saint-Jean, qui deviendra plus tard l'évangéliste et le Christ crucifié.

Le protévangile de Jacques le Mineur, frère de Jésus, très ancien et le plus ancien des manuscrits connus. Ce texte est à l'origine de plusieurs fêtes liturgiques, célébrations d'Anne et de Joachim, présentation de la Vierge. L'art chrétien y a abondamment puisé (évangiles apocryphes par France Quéré).

Joachim, l'un des douze tribus d'Israël découvrit que tous les justes avaient une descendance en Israël, sauf lui, se rendit dans le désert, y planta sa tente, et jeuna pendant 40



végétation reprend son emprise. Mais l'étroit sillon piétiné indique que nous sommes sur la voie. Suivre ce chemin jusqu'à ce qu'il débouche sur la route d'Avranches après avoir contourner des bâtiments de ferme abandonnés à « la Colasière » parmi lesquels une porte ancienne au linteau millésimé de « 1754 ». Nous préférons tourner à droite pour longer cette route sur une centaine de mètres et traverser cette route d'Avranches en se retrouvant dans un autre chemin de terre qui va longer la route d'Avranches sur quelques dizaines de mètres avant de tourner à droite pour s'enfoncer dans le vallon. Nous suivons ce vallon, entrer en lisière de sous-bois et se retrouver en contact avec un autre chemin. En profiter pour tourner à gauche et entrer en sous-bois. Suivre ce chemin et le balisage « VTT avec un point bleu » en remontant vers les hauteurs de Villedieu jusqu'à ce qu'on atteigne l'intersection avec la route départementale en direction de Saint-Pois. Mais avant de l'atteindre nous découvrons une diversité de paysages de bocage avec de très intéressants fonds de vallons notamment le ruisseau de « la Marchandière » et des bâtiments ruraux traditionnels, notamment une très belle boulangerie à la Malainfandière, qui peu à peu perd ses tuiles. De temps à autre, de belles fenêtres offrent des perspectives sur le bocage et nous arrivons

s'enfuit au désert, et en revint indemne. Puis un peu plus tard paru un édit du roi Auguste qui invitait tous les habitants de Bethléem en Judée à se faire recenser. Joseph qui avait eu des fils et des filles (4 garçons : Jude, Joseptos, Jacques Simon et 2 filles : Lisia et Lydia extraits de l'histoire de Joseph le charpentier, 1er document relatant un culte à Joseph) de son premier mariage. Après quelques miles parcourus, Marie assise sur un âne, dût s'arrêter pour accoucher. Une grotte se trouvait-là. Une sage-femme, Salomé, après avoir douté, ce qui lui valut de perdre sa main brûlée, accepta d'aider à la mise au monde.

jours et 40 nuits. Son épouse, Anne se lamenta et de son veuvage et sur sa stérilité. Sa servante : Judith jusqu'à quand te désespéreras-tu ? Et Anne revêtue de son habit de noce, alla se reposait le soir sous un laurier dans son jardin et se lamenta sur son sort. Et voici qu'un ange lui apparut : Anne, Anne, tu concevras un enfant. Aussi s'engagea-t-elle à cette annonce à faire don de son enfant, garçon ou fille, au service du temple. Et Joachim de retour du désert avec ses troupeaux, apprit que sa femme allait enfanter. Quand les jours furent accomplis, Anne se purifia, donna le sein à l'enfant et l'appela du nom de Marie. Année après année Joachim et Anne célébrèrent l'évolution croissante de leur fille qui restait dans un sanctuaire créé dans la chambre et à l'âge de trois ans elle fut remise aux prêtres du temple. Lorsqu'elle atteint ses douze ans, les prêtres du temple décidèrent à Zacharie de la confier à l'un des veufs du peuple qu'il aura convoqué. Des messagers furent envoyés dans tout le pays de la Judée et les veufs accoururent au temple. Joseph, l'un d'eux, jeta sa hache, emporta une baguette marquée de son signe. Les baguettes furent remises au grand prêtre et une colombe vint se poser sur celle de Joseph. Il prit la jeune fille chez lui sous sa protection. Il l'a laissa seule partant sur ses chantiers pour y construire des maisons. Marie fut entre-temps choisie pour filer la pourpre et l'écarlate, une toile destinée au temple. C'est en puisant de l'eau qu'elle reçut cette révélation « réjouis-toi, pleine de grâce, le seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes ; tu concevras de son verbe. Joseph rentra chez lui alors que Marie en était au 6e mois de sa grossesse. Il s'en aperçut. Pourquoi t-est-tu déshonorée lui demanda-t-il ? Le grand-prêtre les soumis l'un et l'autre au test de l'épreuve de l'eau rituelle. Joseph but de cette eau,

au croisement de la rue de Beausoleil (D 33) où nous tournons à gauche, puis aussitôt après, à droite, pour emprunter la rue de « la Louisière » dans un large chemin encaissé, puis tournons à gauche pour entrer dans un étroit chemin de terre taluté et planté. Celui-ci va nous entrainer vers l'église de Saint-Pierre-du-Tronchet. Ce chemin, dans sa dernière portion habitée vers le lieu-dit de « la Neslière » a perdu tout récemment de son intérêt ayant été enrobé. Nous contournons l'église de Saint-Pierre-du-Tronchet et son cimetière, et suivons la route sur la gauche qui descend vers Villedieu.

en direction de Sainte-Cécile. Arrivés à un croisement, vers « Froide vallée » nous tournons à droite, entrons

Nous traversons avec précaution le carrefour, remarquons le lavoir communal du quartier Saint-Pierre, passons sous l'étroit pont de chemin-de-fer et suivons cette rue de « Saint-Pierre-du-Tronchet » jusqu'à ce qu'elle soit en contact avec la route départementale de Vire ai lieu-dit de « la Martinière ». Nous tournons à gauche suivons le trottoir jusqu'à ce que le passage piéton permette le franchissement cette voie et après quelques dizaines de mètres nous poursuivons tout droit, franchissons le pont sur la Sienne et regagnons nos véhicules (nous devions utiliser, à droite, la rue « Ernest Dufour » qui devait nous entraîner vers les berges de la Sienne, mais le festival en place avait utilisé la voie piétonne).

En conclusion :

La boucle a été appréciée. Nous avons arpenté les voies de circulation sans trop de difficulté à l'exception toutefois de la rue de la Louisière, où la vigilance a été très importante en raison de la circulation et de la vitesse des véhicules. Un bémol toutefois : le défaut d'entretien des talus des chemins de terre sur le territoire de la commune de Villedieu-les-Poêles-Rouffigny car les herbes de l'assiette étaient hautes et les ronces envahissantes. Les déchets plastiques rencontrés seront enlevés plus tard car le sac avait été oublié.

Eglises et cimetières

Nous avons été informés lors des rencontres du patrimoine à Saint-Lô que les élus de Ver réfléchissaient sur les moyens de faire évoluer leur cimetière communal. C'est un site que nous avons évoqué au moyen d'articles centrés sur les tombeaux Hernot dans le journal n° 16 de 2009; le gros if dans le n° 109 de 2016. Nous avons adressé aux élus un message pour les accompagner dans leur réflexion; elle est restée sans suite pour le moment.

L'état de la clôture de la concession Charles Jouault et Marie Lelandais, tous les deux su sud-Manche, dans le cimetière de La Bloutière se dégrade petit à petit. Il faudrait que nous trouvions une solution pour conserver cette sépulture du plus grand intérêt pour la commune de La Bloutière et pour l'histoire du Val de Sienne puisque Saint-Denis-le-Gast, Gavray, Percy, La Colombe sont concernées par l'activité de ce couple puisqu'il s'agit de la fabrication du papier.

Un portail a été posé à la place des anciennes barrières. C'est le choix des élus locaux. Reste cependant à espérer que le talus de clôture soit compléter. En effet cette clôture doit atteindre au minimum 1, 50 m de hauteur et comme nous sommes dans un secteur de l'AVAP protégé au titre de ses paysages, pourquoi pas une belle haie de végétaux porteurs de fruits, de fleurs doublée d'un grillage, comme il se doit lorsque l'on prend cette décision.

N° SIRET : 801 053 380 00011

Code APE : 9499 Z

Association de sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

patrimoinevaldesienne.fr

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

Saint-Sever-Calvados

Le Mesnil-Rogues

La commune nouvelle des Noues-de-Sienne (Champ-du-Boult, Courson, Fontenermont, Le Gast, Le Mesnil-Benoist, Le Mesnil-Caussois, Mesnil-Clinchamps, Saint-Manvieu-Bocage, Saint-Sever-Calvados, Sept-Frères), fondée le 1er janvier 2017 et celle de Gavray-sur-Sienne (Gavray (Le Mesnil-Hue, Le Mesnil-Bonant) Le Mesnil-Amand, Le Mesnil-Rogues, Sourdeval-les-Bois (La Haye-Comtesse) ont décidé de subventionner la fédération normande pour la sauvegarde des cimetières et du patrimoine funéraire. Nous engagerons pour la 1ère un processus de valorisation des 10cimetières que compte la commune nouvelle des Noues-de-Sienne et un projet de « jardin d'art et de mémoire » retient l'attention du premier élu de Gavray-sur-Sienne.

Cimetière de Gavray

Vieux cimetière de Champ-du-Boult

Cimetière de Courson

Cimetière du Mesnil-Amand